



Rotary Club Sion-Rhône



Ave Romain,

Tu connais sans doute Mike Horn, ce mec, à moitié Sud-Africain à moitié Suisse, qu'est tout aussi malin qu'Arnold Schwarzenegger. Moins musclé d'accord, mais tout aussi résistant et qui, comme lui, a compris que la célébrité passe principalement par l'écologie. C'est vrai ça, présentement et de nos jours, après que t'as fait les 400 coups sur la planète et que tu t'es éclaté à travers les pires records, tu te lances dans les expéditions ou, ce qui revient à peu près au même, dans les croisades destinées à sauver notre bonne vieille planète Terre... et, en vaillant héraut de l'écologie bien comprise, tu passes alors pour un héros. The question is : « à quoi ça sert les héros ? » ... Y'a des réponses, mais...

Point à la ligne.

Parmi ses croisades donc, pardon je veux dire ses croisières, son bateau s'appelle PANGAEA, il y en a une qui s'est effectuée dans le Nunavut, tu sais, ce territoire canadien où l'on barjaque la langue inuit et à ladite expédition a notamment participé notre conférencier du jour. Faut reconnaître que l'expédition en question est une véritable aventure, c'est-à-dire une série de trucs à faire qui comportent autant de risques que d'expériences nouvelles, mais dont tu sors vachement grandi en raison du bonus humain que ça t'apporte.

Comme d'hab ces temps-ci, c'est Paola qui nous présente cet audacieux aventurier. Te dire d'abord qu'il est encore bien jeune, qu'il n'est même pas majeur, puisqu'il n'a que seize ans. C'est sans doute pour ça qu'il est venu, accompagné de sa maman.

Valentin Dorsaz, grand sportif, veut être pilote. Pour l'instant, il est en troisième année au collège de St-Maurice. Comme on en avait à l'époque, j'imagine qu'il a du temps pour rêver un peu et pour s'évader. Du coup, avec quatre mille autres jeunes, il candidate à fond les postulons pour être l'un des huit participants à ce périple chez les Inuit. Et il a réussi... Un grand coup de chapeau. Bravo ! Cette réussite était liée à un tas d'éléments humains que je te laisse supposer, mais deux critères avaient un poids tout spécial, à savoir, la forme physique et le projet écologique que le candidat portait en lui.

Là, il faut aussi féliciter Valentin du sien, qui consiste à donner à la population valaisanne d'enregistrer ses actions écologiques, dans le sens où tu prends conscience que des faits anodins, quand ils se multiplient par des milliers et des milliers, commencent, ou finissent c'est selon, par avoir un impact certain : « ensemble, faisons la différence », ce qui est un beau programme, non ? Tiens, va voir sur leur site www.jelefaispourmonvalais.ch et tu verras mieux de quoi il en retourne.

Ainsi donc, l'année passée, du 4 août au 5 septembre, Valentin a vécu l'aventure avec Mike Horn, découvrant sa personnalité, entre autres, en faisant l'apprentissage de l'autodiscipline. Il a pu également mesurer son degré d'impulsivité, sa capacité de la plus grande improvisation.

Bon, je te passe les détails des péripéties de ce périple au long cours, comme traverser un glacier, escalader un montagne, bivouaquer dans des positions extrêmes, mesurer la disparition du permafrost etc. etc. tout ça dans ces conditions du Nord, que tu peux imaginer, si tu te figures que c'est un peu comme la vie en Suisse à deux mille mètres d'altitude.

Bref, un bon moment de dépaysement dû à Valentin. Merci !

Et qu'arrive le printemps, Romain ! avec mes amicales salutations.